

Aux paradis artificiels de demain, préférons l'action d'aujourd'hui

L'église, la mosquée, les temples, et après... la Résurrection, la Réincarnation, le Paradis.

Pourquoi ce matraquage « du religieux à tout prix » en ce début de siècle ? Pourquoi, sur la planète, cet appel des politiques aux gourous divers ? On revient au Moyen âge. Les discours sont affligeants, « les pauvres attendent beaucoup des religions » dit-on. Supportez votre misère vous serez heureux dans l'au delà... On a l'impression que l'histoire se répète que les chapes de plomb retombent sur les esprits. Faut-il gommer le siècle des lumières de notre histoire ? Tout se passe comme si des responsables politiques incapables doutaient de leur aptitude à changer le monde. Attendent-ils un miracle ? Et chacun sait qu'il faut croire en Dieu pour croire aux miracles.

Il est d'ailleurs intéressant de voir la similitude des positions des différentes religions : Dieu a voulu qu'il y ai des pauvres et des riches, et il réserve sa meilleure place au paradis aux plus pauvres. On peut ainsi se dédouaner d'une inaction pour gérer les difficultés ; « Acceptez la richesse des rois de l'informatique ou du pétrole, ne vous révoltez pas, pour vous ce sera plus tard, après la mort ».